

## Synthèse sur le n ième débat national sur l 'Education Nationale

Mardi 9/12/03 étaient présents 45 personnes en majorité des membres de l'équipe pédagogique, des élèves et quelques parents d'élève(s)

Avant de commencer le débat un représentant du conseil municipal est venu faire une déclaration (cf annexe 1)

Une grande partie de l'assemblée déclare restée septique sur l'issue de ce débat , regrette l'orientation de certaines questions, se questionne sur le sens de certains documents fournis comme le nombre d 'élèves par professeurs et s'étonne que le thème sur la décentralisation apparaisse dans le questionnaire sans être plus explicitée.

### Première question abordée : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

#### Constat

Les professeurs constatent que c'est essentiellement le travail à la maison qui est aujourd'hui le plus difficile à obtenir de la part des élèves. Beaucoup regrettent d'être obligés de sanctionner pour que ce travail soit réalisé par la classe entière. Le rôle important des parents est ici souligné.

Mais le cadre du collège n'est pas le seul concerné .Dans une société où les loisirs et la réussite facile semblent être devenus la norme (dans les médias par exemple) , beaucoup de personnes se demandent si cela ne relève pas d'une question de société. Notre société actuelle place t elle toujours l'effort et le travail au centre de ses préoccupations ? La nouvelle génération serait elle devenue paresseuse ?

L'école et les programmes enseignés seraient ils devenus trop exigeants ? En comparant le système scolaire Britannique et Allemand au système Français , il semblerait que les journées des élèves français soient parfois lourdes si l'on cumule le travail à l'école et à la maison. Le rythme biologique des élèves ne serait pas toujours pris en compte. Certaines personnes pensent que dans une époque où l'on parle de plus en plus de norme Européenne, il serait peut être intéressant de s'inspirer de nos voisins Européens afin d'harmoniser notre système.

A la question l'école est elle trop exigeante les élèves présents ont répondu que dans l'ensemble non, exceptés certains « jours » chargés. Quelques adultes ont souligné que depuis des décennies des générations ont connu ce rythme et que pour la plus grande majorité cela n'avait pas posé de problème. Une autre question a été soulevée, que vont faire les élèves si les emplois du temps sont allégés ainsi que les devoirs ? Sans encadrement dans des activités de loisirs où de clubs le temps passé devant la télé où dans la rue risque fort bien de passer avant les activités culturelles et de freiner encore l'effort personnel.

Qu'attend on par travail efficace ? L'hétérogénéité est parfois si grande que dans certaines matières il est difficile de proposer un travail efficace pour tous. Même si une grande partie de l'assemblée refuse l'homogénéité stricte des classes et le retour des classes « poubelles », l'ensemble est d'accord pour dire que certains élèves n'ont pas les bases nécessaires pour réaliser les programmes du collège. Comment alors donner le goût du travail si on ne leur propose pas des activités adaptées ? Dans le même temps on constate que les très bons élèves peuvent s'ennuyer et « apprendre » à avoir de bons résultats avec un minimum d'efforts.

Certains regrettent que le problème des élèves en difficultés efface celui des bons et des très bon élèves à qui l'on doit donner aussi une certaine attention. Quelques professeurs éprouvent parfois le sentiment qu'au collège on gère des flux .

Lorsqu'un enfant arrive complètement désintéressé et en très grande difficulté en 6<sup>e</sup> , la plus part du temps cela ne s'améliorera pas dans les 4 ans qui suivront . Garder certains élèves complètement « largués » dans un système qui ne leur convient pas n'est ce pas quelque part gâcher une partie de leur jeunesse ?

### Quelques pistes de solutions

Pour travailler il faut avoir envie de réussir, il faut donc apporter des moyens de réussite. Le travail concret pour certains élèves peu redonner cette motivation . Il faut donc offrir à certains enfants une possibilité de 4<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> plus adaptée, et revaloriser les filières professionnelles (LEP). Sans pour autant parler de filières « ghetto » ne pourrait t on pas proposer à certains des classes plus axées sur le monde du travail avec stages ou autre, tout en gardant pour eux la possibilité d'évoluer jusqu'au bac ? Certes il est très difficile de décider de réorienter des élèves et des erreurs peuvent toujours être faites d'autant plus qu'à cet âge les élèves changent, mais dès les tests d'entrée en sixième il est clair que certains sont en très grosses difficultés et que dès le départ le handicap est tel que ce retard ne pourra être rattrapé en deux ou trois ans dans le cadre actuel .

Il est clair que l'accent doit être mis sur les bases en Français et en Mathématiques. Depuis plus de dix ans chaque ministre de l'éducation donne comme priorité l'écriture et la lecture, hors les difficultés sont toujours là. Des tests permettent de mesurer les lacunes dès la primaire et le collège, mais passé le constat jusqu'ici rien d'efficace semble avoir été mis en place quelque soit le niveau. Faut il revoir les méthodes d'apprentissages, les objectifs ?

Doit on au collège attendre une certaine maîtrise de la langue et des mathématiques avant d'ajouter d'autres matières qui nécessitent l'acquisition de ces bases ?

Il est urgent pour motiver et faire travailler efficacement au collège de redéfinir clairement les buts et les objectifs de ce dernier. Qu'est ce qu'on vient y faire ? Faut il redonner la priorité au mérite et au travail, ou alors mettre de coté l'esprit de compétition et tout ce qui pourrait mettre une pression sur les élèves ?

Sans remettre en cause l'acquisition d'une base et d'une culture commune nécessaire à tous les élèves, la question des programmes reste centrale. Avec parfois 29 élèves de niveaux très différents par classe, la nécessité de boucler les programmes coûte que coûte, parfois chargés de notions que l'on ne reprendra plus par la suite, n'est elle pas un frein au désir et au plaisir d'apprendre ? Beaucoup de collègues regrettent que la première question des inspecteurs lors d'une visite soit « où en êtes vous dans le programme ? » avant de se soucier du niveau des élèves et des objectifs de l'équipe pédagogique.

Il faudrait aussi pour certains faire de la méthodologie, réserver des heures pour apprendre à apprendre. Etendre à tous les niveaux les heures d'aide aux devoirs.

Question abordée n°2 : Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Constat :

L'assemblée dans son unanimité déclare qu'il est du devoir de l'école de s'occuper et d'encadrer ces élèves afin d'en faire des personnes autonomes dans la société et de futurs citoyens . Cependant il a été relevé que ces élèves qui constituent une infime partie des effectifs nécessitent une grande mobilisation des énergies, d'attention et de personnel au détriment encore une fois de la majorité des élèves qui même s'ils ne présentent pas de problèmes graves n'en nécessitent pas pour autant une attention quotidienne.

Là aussi il faut distinguer plusieurs types de difficultés. Bien souvent aux difficultés scolaires s'ajoutent des problèmes comportementaux graves comme le non respect des règles de vie en collectivité, des autres et de la tolérance. L'école n'est elle pas encore au centre d'un problème de société ?

La motivation personnelle et la mise en valeur de l'élève en difficulté scolaire passe par un encadrement particulier qui prend en compte le profil de chacun. Les classes « projet » en petits effectifs avec un programme aménagé semblent être une des réponses possibles face aux élèves qui présentent des lacunes scolaires graves.

Le débat sur l'homogénéité des classes divise l'assemblée , les partisans de l'homogénéité et de l'hétérogénéité reconnaissent chacun des avantages et des inconvénients quelque soit la solution adaptée selon la matière , la vie de classe et les objectifs pédagogiques.

Que peut faire le collège dans le cadre actuel avec des élèves qui depuis la primaire ne sont pas parvenus à acquérir les bases nécessaires pour lire et écrire correctement ? Là où l'instituteur n'a pas réussi que peuvent faire des professeurs avec des effectifs de 28 élèves par classe quand le premier objectif est de terminer le programme ?

Des heures d'aide aux devoirs, de remise à niveau, de soutien lourd sont disponibles mais malheureusement insuffisantes dans les établissements qui n'appartiennent pas à des REP ou ZEP.

### Solutions proposées

Les heures de soutien lourd, d'aide aux devoirs pour tous les niveaux semblent constituer une première forme de réponse

Il fut un certain moment question d'échanges entre les écoles primaires et les collèges . Cette solution est difficile à mettre en place.

Ne faudrait il pas mieux former des personnes compétentes dans le domaine de l'acquisition de la lecture et des bases en mathématiques et les nommer à plein temps dans les collèges ? Ces personnes pourraient prendre en charge les élèves en grandes difficultés en petits groupes pendant les heures de Français, de permanences ou d'aide aux devoirs pour faire du soutien et de la remédiation .

Pourquoi des élèves qui sont en très grandes difficultés ne peuvent pas lorsqu'ils le désirent trouver des contrats d'apprentissages ? Pourquoi ,sans parler de filières, les élèves qui le désireraient ne pourraient pas à l'issue de la 5<sup>e</sup> se lancer dans un CAP ?

Enfin beaucoup de personnes soulignent un grand besoin de formation et de concertation avec des spécialistes en ce qui concerne les problèmes comme la dyslexie ...

### 3<sup>e</sup> question abordée :Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Là encore l'accent est mis sur le faible nombre des élèves concernés . Cependant là aussi il est souligné le fait que ces élèves monopolisent beaucoup d'attentions, de moyens et d'énergie pour souvent des résultats minimes . Ce comportement en classe est parfois un comportement déjà entretenu à la maison. La violence en classe n'est elle pas le reflet d'une évolution des mentalités et des comportements chez les jeunes ? Bien souvent le collègue hérite de problèmes extérieurs.

Mais la question est posée de savoir si l'école elle même ne génère pas cette violence. L'autorité du professeur n'est plus reconnue d'emblée. Beaucoup de professeurs pensent défendre des valeurs qui ne font plus partie de notre société actuelle. Enfin cette violence n'est elle pas liée à l'échec scolaire ? Comment peuvent être vécues quatre années d'échecs dans un système inadapté par un élève difficile ? Le droit à l'éducation pour tous est un des fondements de notre profession mais l'égalité des chances doit elle forcément correspondre à un enseignement unique dans un collège unique ?

Certains avouent être impuissants devant la montée du racisme, de l'extrémisme, du tabagisme et des stupéfiants et ce malgré la prévention , les explications et les différentes campagnes . Les élèves restent insensibles aux messages des professeurs qui ne sont plus toujours considérés comme des repères fiables, des modèles. Quelques personnes pensent au contraire que l'école est devenue le lieu de cristallisation de toute forme d'opposition.

Il semble que le niveau le plus sensible soit le niveau 4<sup>e</sup> , c'est à partir de ce niveau surtout que les problèmes se manifestent . Enfin il est à noter que se sont souvent des élèves venus de l'extérieur , déjà exclus qui posent le plus de problèmes.

Les parents d'élèves soulignent leur crainte de voir dans certaines classes des éléments très difficiles remettre en cause l'autorité des professeurs et aussi une partie de leur éducation . Ce qui semble parfois le plus difficile c'est le sentiment d'impunité qui entoure certains élèves, pour qui les tentatives de dialogue et les sanctions semblent inefficaces.

### Que peut on faire ?

Nous aimerions avoir des formations faites par des personnes qualifiées connaissant ou ayant vécues de telles situations (surtout des personnes compétentes ayant un vécu et une expérience de terrain), pour nous apprendre à gérer ce type de comportement.

Le métier de professeur est très individualiste , des moments officiels de concertations de dialogues d'échanges seraient les bienvenus.

Beaucoup regrettent notamment depuis une décennie le discours officiel qui consistait à dire qu'une exclusion pouvait être considérée comme un échec pour l'établissement alors que bien souvent il était question de l'intégrité, de la sécurité, de la quiétude de plusieurs élèves ainsi que du personnel d'encadrement (sans parler du respect des règles en collectivités). L'exclusion temporaire peut être parfois une bouffée d'oxygène et l'occasion de prendre un certain recul avec une situation explosive.

Un système d'information efficace serait utile sur les méthodes ayant fait leurs preuves dans des établissements éloignés. Le tutorat peut parfois être utile.

Ce rapport a été construit en essayant de prendre en compte tous les arguments énoncés, défendus et exposés. Même si parfois des contradictions peuvent exister dans ce qui précède c'est dans un souci de liberté d'expression et de transparence que nous avons tenu à ce que chaque intervenant puisse se retrouver dans cette synthèse. Veuillez Madame Monsieur recevoir l'expression de nos sentiments sincères et républicains.

L'équipe d'animation du débat national sur l'Education nationale sous couvert de Mme La Principale du collège Pasteur